Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1534

Artikel: Malaise à l'Université
Autor: Gavillet, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008769

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Malaise à l'Université

La décision d'associer l'Institut Suisse de Recherches Expérimentales sur le Cancer (ISREC) à l'EPFL met en jeu l'avenir de l'Université qui mérite mieux que des vœux de circonstance.

Dans le style «big boss» des grandes sociétés privées qui, après des tractations très secrètes, annoncent fusions, participations croisées, mariage ou fiançailles, les directeurs de l'EPFL et de l'ISREC ont fait savoir qu'ils allaient regrouper leurs forces sur le site d'Ecublens. La nouvelle a intrigué, irrité, désarçonné.

Intrigué, parce que les conditions de cette alliance demeurent floues. L'ISREC quitterait Epalinges pour se loger dans quels locaux, construits ou à construire, avec quel financement ? Quel sera le sort de l'Institut Ludwig qui lui est lié, etc... Il y a eu effet d'annonce, mais peu d'annonces.

Irrité, parce que la tractation a été menée dans le secret. Le rectorat lausannois, les autorités politiques vaudoises et genevoises ont appris la nouvelle dans la presse. En revanche, l'autorité fédérale, en la personne du secrétaire d'Etat Charles Kleiber était non seulement au courant mais partie prenante à la tractation. Cette mise à l'écart des partenaires a blessé et fâché. Ces sentiments de colère d'abord refoulés ont été rendus publics.

Désarçonné, car l'équilibre du projet triangulaire est remis en cause. Il prévoyait de porter et financer à trois (Vaud, Genève, EPFL) le développement de la «génomique», Vaud y consacrant pour sa part les économies réalisées par l'abandon de la chimie, de la physique et des mathématiques, sous réserve d'une dizaine de millions réservés aux sciences humaines pour des projets liés aux sciences de la vie. Cette recherche à trois, qui va se mettre en place, supposait des partenaires égaux. L'intérêt de l'EPFL pour la recherche médicale expérimentale dérègle l'accord signé et ratifié d'une encre encore fraîche. La table est à peine mise sur le plateau à trois pieds qu'on en dérègle un des pieds: première vaisselle cassée.

Cette recherche à trois supposait des partenaires égaux. L'intérêt de l'EPFL pour la recherche médicale expérimentale dérègle l'accord signé et ratifié d'une encre encore fraîche.

Rien n'empêche, dira-t-on, la collaboration. L'ISREC peut être renforcé en travaillant à l'ombre de l'EPFL aux ressources fédérales. Son apparition sur le site dérange l'organigramme initial, mais cette nouvelle donne renforce le pôle Dorigny-Ecublens. Tout cela serait plaidable, si le statut de l'Université n'apparaissait flottant.

En renonçant à trois sections importantes de sa Faculté des sciences, l'Université a accepté un choix contraignant, celui de réinvestir dans un partenariat. Au-delà de la «génomique» en jeu, la biologie, la bio-chimie et surtout la recherche médicale, partie intégrante de la mission du CHUV, qui est un des points forts de l'identité cantonale. Or dans le non-dit de la décision de l'ISREC, on découvre la certitude que le canton aux finances non encore assainies n'est pas le bon cheval, faute de moyens, faute d'ambition, faute de capacité de décision politique.

Il faut espérer que le Conseil d'Etat Vaudois, le temps de la mise en place étant passé prenne une position claire sur ce qu'il attend de l'Université. La question lui a été posée de manière nette et même provocante par le rectorat. De surcroît la nouvelle Constitution le contraint à définir son programme de législature. Espérons que pour l'Université il ne se limitera pas à quelques souhaits de bon aloi comme «faire au mieux avec les moyens disponibles». *ag*

Poivre et jeune UDC (Junge SVP)

La jeune UDC suisse publie *Die Idee* en allemand. L'édition qui vient de paraître s'occupe, entre autres, d'un requérant d'asile avec un gros revenu, de la nécessité de reconnaître la souveraineté de la République de Chine sur l'Ile de Taiwan, recueille de signatures pour une pétition contre les abus du droit d'asile et publie des échos à la fois plutôt critiques à l'encontre des adversaires politiques et élogieux vis-à-vis des qualités des jeunes de l'UDC. Ce numéro contient aussi une offre spéciale: un spray au poivre de qualité pour trente francs seulement. Les avantages de cette arme contre les agresseurs sont expliqués sur une page entière puisque nous vivons à une époque où les risques d'être attaqués par de malfrats sont très grands.

A noter que le quotidien bernois *Der Bund* a trouvé la même annonce adressée aux destinataires du bulletin ultra-conservateur *Bern Aktuel*.

Pour finir voilà une autre campagne commerciale s'adressant aux lecteurs de *Die Idee*: ils peuvent profiter de conditions très favorables d'assurance maladie auprès de la *SWICA*. Quelle belle jeunesse ! *cfp*